



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

01-11-2017

19ème congrès du Parti Communiste Chinois

Le 19^{ème} congrès du Parti Communiste Chinois s'est terminé le 24 octobre. Il a réélu à sa tête Xi Jinping comme secrétaire général qui renforce son pouvoir à la direction du parti et de la commission militaire. La place de la Chine comme deuxième puissance économique et militaire mondiale se traduit par un rôle accru dans les relations internationales. Quelles sont les orientations et les tendances de son développement ?

Rappelons d'abord quelques données qui situent mieux ce pays dans le Monde. La Chine qui compte 1 milliard 400 millions d'habitants est le pays le plus peuplé, de la planète. Son Produit Intérieur Brut est estimé à 12.362 milliards de Dollars (19.377 pour les USA). Ses dépenses militaires sont de 215 milliards de Dollars (611 pour les USA). C'est qui en fait de loin la deuxième puissance militaire. La Russie qui est classée en troisième position pour les dépenses d'armements y consacre 69,2 milliards de Dollars et la France 55,7.

Il est intéressant de noter que la structure du Produit Intérieur Brut chinois a cru de sept fois entre 2001 et 2015 et s'est considérablement modifié. Ainsi le pourcentage de l'agriculture a-t-il reculé de 27 % à 10 % de 1990 à 2012, tandis que celui de l'administration et des services est passé de 9 % à 24,6 %. La part de l'industrie, des mines et de la construction est restée quasi constant à 43 %. **D'un pays essentiellement agricole, la Chine s'est transformée en un pays industriel et commercial actif dans les échanges internationaux et maîtrisant les hautes**

technologies. Les travailleurs salariés représentent 450 millions de personnes. Ces mutations se traduisent aussi par une urbanisation accélérée de la population.

A partir des années 1976, les dirigeants chinois ont organisé la croissance économique par la construction d'entreprises capitalistes monopolistes de caractère public et privé ayant une place dans la compétition internationale. Ainsi, parmi les 500 monopoles les plus importants au plan mondial on en trouve 103 qui sont chinois. La croissance chinoise est aujourd'hui assurée à 70 % par le secteur privé. Le secteur financier est profondément intégré à la finance mondiale. Les investissements croisés du Monde vers la Chine et de la Chine vers le Monde représentent respectivement 1700 et 1500 milliards de Dollars pour la période de 1978 à 2017 ; ils en ont représenté 154 pour la seule année 2016. La Chine est le plus grand investisseur dans les infrastructures en Afrique et l'un des pays les plus actifs dans l'achat de terres agricoles à l'étranger. Si le gouvernement chinois tente de limiter les investissements à l'étranger pour favoriser l'investissement en Chine, il n'en reste pas moins que les banques chinoises participent à des fusions acquisitions de taille mondiale.

Ce développement vigoureux du capitalisme en Chine, son intégration dans le processus de mondialisation capitaliste l'amène à se placer, et tout particulièrement en Asie, comme une puissance concurrente des USA. Entre la première puissance impérialiste, les USA, et la puissance montante au sein de l'impérialisme : la Chine, les tensions se multiplient. Il n'est donc pas étonnant que les USA considèrent la Chine comme leur principal adversaire dans la lutte pour la domination mondiale.

Le congrès du PCC vient de confirmer cette orientation de développement capitaliste et a adopté des mesures concrètes dans ce sens. Ainsi, Xi Jinping a appelé à développer de nouveaux modes d'investissement à l'étranger, à promouvoir la coopération internationale en termes de capacité de production, à créer des réseaux de commerce, d'investissement, de financement, de production et de services et à travailler à se doter de nouveaux atouts dans la coopération et la concurrence économique internationales. La Chine va assouplir considérablement les conditions d'accès au marché, élargir l'ouverture sur l'extérieur et protéger les droits et intérêts des entrepreneurs étrangers en matière d'investissement. Xi Jinping a insisté sur la primauté de la qualité et à privilégier la rentabilité dans le développement économique du pays, il a plaidé pour la transformation du mode de

développement, l'optimisation de la structure économique, et le renouvellement des moteurs de croissance, pour une plus grande réforme des entreprises d'État et à faire gagner les capitaux publics "en puissance, en ampleur et en performance", à développer l'économie de propriété mixte et à créer des entreprises compétitives de niveau mondial », pendant que le poids des entreprises appartenant à l'état se réduit dans l'économie.

Les glissements dans les objectifs affichés par le PCC sont significatifs de ces nouvelles évolutions : « L'objectif n'est plus le « socialisme de marché », mais faire de la Chine un pays "prospère, puissant, démocratique, hautement civilisé, harmonieux et beau ». La dimension de la puissance nationale est aussi largement évoquée. Dans ce contexte, la lutte contre la corruption qui est une réalité mal vécue par la population, sert de soupape de sûreté et permet de s'assurer des cadres politiques et économiques largement dévoués à ces orientations.